

ACTA UNIVERSITATIS SZEGEDINENSIS

DE ATTILA JÓZSEF NOMINATAE

ACTA ROMANICA

/SUPPLEMENTUM N° 2/

LA ZOOTECHNIE

Structuration d'un vocabulaire spécialisé

par

József FARKAS

SZEGED

1984

REDEGIT:

Miklós PÁLFI

Hu	ISSN	0567-8099	Acta Romanica
	ISBN	963 481 435 2	

## Table des matières

Avant-propos	5
1. <u>Vocabulaires scientifiques et techniques</u>	7
1.1 Trois pôles de structuration	9
1.2 Niveaux de langue	11
1.3 Méthode pratique de classement	13
1.4 Systèmes de dénomination	15
1.5 Structuration selon le référent	16
1.6 Le signifié: différents	22
1.6.1 "Axiomes"	23
1.6.2 Métaphores	24
2. <u>Structuration selon le signifiant</u>	25
2.1 Micro-systèmes de dérivation: suffixes	26
2.2 Micro-systèmes de dérivation: Préfixes	34
2.3 Lexèmes complexes	39
2.3.1 Compositions adjectivales	40
2.3.2 Construction avec <u>de</u>	41.
2.3.3 Construction avec <u>à</u>	43
2.3.4 Construction avec <u>en</u> , <u>par</u> , <u>pour</u>	45
3. <u>Formes particulières du signifiant</u>	49
3.1 Sigles	49
3.2 Noms propres, toponymes	51

3.3	Termes étrangers	54
3.4	Échange de lexèmes	57
4.	<u>Difficultés lexicologiques</u>	59
4.1	Monosémie, homonymie en vocabulaire zootechnique	59
4.2	Polysémie en vocabulaire de zoo- technie	65
4.3	Synonymie en vocabulaire de zoo- technie	67
5.	<u>Conclusion</u>	75
	Bibliographie	77

Avant-propos

La présente étude se propose d'analyser quelques problèmes théoriques qui se sont posés au cours d'un travail lexico graphique effectué à l'École Supérieure Agricole de KAPOSVÁR, travail, dont le résultat a été l'élaboration d'un dictionnaire français -- hongrois de zootechnie.<sup>1</sup>

Bien que les lexiques de ce genre s'adressent en premier lieu aux spécialistes, ils ne peuvent que favoriser les études de la structuration des vocabulaires spécialisés. Inspirés par les pensées de Louis GUILBERT, nous nous sommes livrés à l'étude du vocabulaire de la zootechnie dans l'espoir qu'une analyse de ce système lexical particulier pourra contribuer à une meilleure compréhension de la structuration du stock lexical en général.

---

<sup>1</sup>. Dictionnaire français -- hongrois de zootechnie. Budapest, 1983, Mezőgazdasági Kiadó



## 1. Vocabulaires scientifiques et techniques

Les connaissances linguistiques en matière des langages scientifiques et techniques ont beaucoup progressé dans la période d'après-guerre, grâce à des linguistes éminents comme Louis GUILBERT.

Aujourd'hui il n'y a aucun linguiste pour contester que le langage technique fait partie de l'ensemble du système de la langue, en d'autres termes, qu'il n'y a pas de signes morphologiques ou syntaxiques réservés à l'usage unique de la langue technique ou scientifique.

Par contre, le langage technique est différencié par son vocabulaire, un ensemble d'éléments lexicaux qui s'organise selon l'activité humaine spéciale qu'il dénomme.

Pour aborder la problématique des langages techniques et scientifiques, pour en dégager certaines caractéristiques, nous nous limitons à suivre la structuration du vocabulaire de la zootechnie et à découvrir ainsi la nature du terme technique en général.

x

Par une opposition globale entre le lexique général et les vocabulaires scientifiques et techniques, Louis GUILBERT<sup>2</sup> observe certains traits communs dans ces derniers.

---

2. L. GUILBERT: La spécificité du terme scientifique et technique. In: Langue Française N° 17 /1973/ 5-17.

- Les termes techniques sont employés dans des situations de communication où n'interviennent que des spécialistes.
- Le terme scientifique et technique dénote ou dénomme, tend à être monosémique, jouit d'un rang de fréquence peu élevé dans la masse du lexique général, se présente plus fréquemment comme néologisme, prend plus facilement la forme étrangère.
- Il n'existe pas de niveau de langue dans la communication entre savants.
- Le vocabulaire technique et scientifique forme un ensemble dont les éléments sont structurés du fait même de leur appartenance à ce vocabulaire: le terme n'y figure que par sa référence à ce domaine particulier.

Certaines considérations parmi celles de Louis GUILBERT peuvent être discutées de nos jours, et elles le sont en effet, notamment la tendance monosémique du terme scientifique ou technique et sa relation privilégiée avec le référent.

Sur ce point nous partageons les vues de Louis GUILBERT: les relations entre les éléments du lexique spécialisé et la réalité extérieure se font principalement à partir de la réalité. La découpe d'un demi-porc fait naître autant de séries de dénomination qu'il y a de méthodes de découper.



En effet, le langage technique est la résultante d'une activité spécifique, et se développe en interaction avec cette dernière. Le terme technique ou scientifique se différencie dans l'ensemble du lexique général par sa référence à la réalité d'une profession, d'une activité humaine spéciale, la zootechnie dans notre cas. Cette pensée de Louis GUILBERT sert de point de repère dans nos examens portant sur la structuration du vocabulaire spécialisé dans la zootechnie.

Chaque discipline tient à se différencier par sa terminologie propre, qui au demeurant n'est pas tout le vocabulaire technique; elle contient d'autres types de signe parfois non-linguistiques: figures, formules, symboles, etc. La terminologie, à proprement parler, étudie comment les noms sont conférés à tout ce que l'homme doit distinguer dans le monde.<sup>3</sup> En d'autres termes, la terminologie est le système des notions et des dénominations dans un domaine spécifique. Terminologie et vocabulaire technique, quoiqu'ils ne désignent pas minutieusement les mêmes notions, sont employés comme synonymes.

### 1.1. Trois pôles de structuration

L'élevage des animaux domestiques, plus particulièrement sous sa forme intensive, la zootechnie, se révèle d'une

---

<sup>3</sup>. Alain REY: Terminologies et terminographies.

importance économique sans cesse croissante. Or, pareillement à d'autres spécialités, des relations existent entre une activité humaine spécifique, recevant elle-même sa structure de travail qui la définit, et la langue qui la traduit. C'est donc en considérant le vocabulaire technique et scientifique de l'élevage comme la résultante d'une activité humaine spécifique, la zootechnie, que nous essayerons de suivre sa structuration. Toutes les classifications se feront sous les types de rapport entre les trois pôles du signe linguistique signifiant, signifié, référent où le premier est le moyen propre à désigner la chose ou à exprimer le concept, le deuxième est le concept ou l'idée de la chose, tandis que le référent est la chose telle qu'elle existe dans la réalité.

Avant d'entrer dans les détails des classifications, une première question se pose: qui sont les gens qui parlent ou écrivent le langage de l'élevage, qui en sont les usagers? Y a-t-il des traits distinctifs dans une opposition à la structuration socio-culturelle du langage des autres professions?

Le fonctionnement de l'industrie animale est assuré par une gamme de professionnels: éleveurs, techniciens, agronomes, médecins vétérinaires. Chercheurs et scientifiques essaient d'élaborer et de mettre au point de nouvelles méthodes de production, du nouveau matériel. Le langage technique écrit ou parlé sert à communiquer entre les gens du métier. Cela implique que le sujet parlant prétend que son

locuteur puisse identifier chaque segment du signe linguistique aux segments de la réalité. En parlant de croisement le spécialiste comprend accouplement entre animaux de même espèce mais de race différente, tandis que le même terme signifierait pour le non-spécialiste tout simplement accouplement entre animaux. Un point essentiel dans la communication entre spécialistes: les signes doivent pouvoir identifier d'une assez grande précision chaque segment de la réalité.

#### 1.2. Niveaux de langue<sup>4</sup>

Activité traditionnelle d'une part, technologie moderne d'autre part, la production animale se distingue des autres activités industrielles par l'origine de sa terminologie. Celle-ci s'organise à partir du vocabulaire traditionnel de la population rurale. Un certain nombre de lexèmes du vocabulaire de la population rurale survit dans la terminologie technique et scientifique parfois sous forme de dérivés ou de lexèmes complexes:

pâture            zéro pâture

D'autres fois des mots pris dans le langage commun constituent les éléments des séries de dénomination:

fourrage, litière, truie, vache.

---

#### 4. Jean DUBOIS: Les problèmes du vocabulaire technique.

In: Cahiers de Lexicologie N° 9 /1966/

Au niveau du langage populaire /classe socio-culturelle de la main-d'oeuvre, des petits éleveurs, des paysans/ on peut distinguer des parlers régionaux, et même une diversification ethnique. Une équipe de chercheurs est justement en train d'étudier ce phénomène dans la région de Toulouse.<sup>5</sup>

En tant qu'activité quotidienne, l'élevage fait l'objet d'analyses et de recherches scientifiques, on parle alors de science agronomique, dont les méthodes, à partir des disciplines de base, biologie, chimie, mathématiques se conforment à celles des autres sciences appliquées. Les publications fourmillent de chiffres, de données, de tableaux, de formules, le langage vise à être professionnellement le plus précis possible, en recourant aux tournures connues. Ce qui n'exclut pas la création excessive de néologismes:

antibiosupplémenté

hypercholéstérémie

trypanotolérant,

qui doivent leur naissance au désir de s'exprimer très "scientifiquement".

S'il est vrai qu'il n'existe pas de niveau de langue dans la communication entre savants<sup>6</sup>, il est non moins vrai que le terme technique de zootechnie n'est pas employé dans un

---

5. Renseignement oral recueilli au Conseil International de la Langue Française, 105 ter, rue de Lille, Paris

6. Louis GUILBERT op. cit., p. 15.

milieu homogène de spécialistes. En parlant de zootechnie, la catégorie de locuteurs doit englober des spécialistes de niveau professionnel différent depuis la main-d'oeuvre jusqu'au scientifique: le lexique correspond à la souche socio-culturelle de l'usager,

rut, chaleurs, oestrus

désignent exactement le même phénomène respectivement pour le paysan, pour l'agronome pratiquant et pour le scientifique. Trois niveaux de langue dont l'un est la variante régionale ou ethnique, un autre la variante scientifique, le niveau intermédiaire, non moins important d'ailleurs, étant le langage de la vulgarisation. Les nouvelles méthodes d'amélioration de race, les nouveaux procédés de production se font connaître par les revues d'élevage, les ouvrages de vulgarisation. Le vocabulaire de ceux-ci tient à être compris sans difficulté par le public non spécialiste en même temps qu'à être précis professionnellement. Il est à conseiller d'enseigner ce niveau aux étudiants d'agronomie.

### 1.3. Méthode pratique de classement

La référence à la réalité de l'activité spécifique se révèle être un facteur primordial pour la définition des termes techniques et scientifiques. Mais quel est le moyen le plus sûr de découvrir les différents champs de cette activité? Autrement dit, quels sont les traits caracté-

ristiques qui différencient les lexèmes des différentes disciplines? enfin, comment différencier le lexème de la zootechnie de celui du lexique général?

Les travaux d'un dictionnaire de spécialité par la méthode de repérage nous a fourni la réponse empirique.

En consultant les grands dictionnaires de base où les termes sont classés systématiquement ou selon l'ordre alphabétique, le référent d'un terme peut être saisi par la définition.

Tout lexème peut être considéré comme terme de la profession dont la définition porte incontestablement sur la réalité de la spécialité. La définition est comme un terrain de sondage à la découverte du référent. Ainsi allotement

'Répartition en lots de jeunes animaux d'élevage pour faciliter leur traitement et leur engraissement'

et charge

'Nombre de tête de bétail à l'hectare susceptible d'être supporté sans détérioration par un pâturage'

sont des termes en zootechnie parce que leur définition porte sur la réalité de cette dernière. Charge est la preuve qu'un lexème commun peut servir de terme en zootechnie si la définition l'y intègre. A ce moment, en dehors de leur appartenance au lexique général, les segments portant sur la réalité de la zootechnie se réalisent dans le lexème qui désigne sa place dans le système de dé-

nomination de cette spécialité.

#### 1.4. Systèmes de dénomination

Désaisonner, désaisonnement sont des constituants d'une série de dérivation. De ce point de vue morphologique, ils n'ont rien à faire avec éponge désignant un objet d'usage banal.

Pourvus de définition scientifique,

désaisonner 'Pour les femelles, faire apparaître des chaleurs à contre-saison sous l'effet d'une intervention hormonale'

désaisonnement 'Intervention hormonale sur des femelles afin de modifier l'époque normale d'apparition des chaleurs'

éponge 'Substance imprégnée de produit hormonal et mise en place dans les voies génitales d'une femelle pour provoquer des chaleurs à contre-saison',

ces termes font partie d'un micro-système sémantique en insémination artificielle. Au-delà de la définition scientifique - aspect pratique de repérage - c'est l'appartenance à un système de dénomination qui marque qu'un lexème est terme spécialisé en zootechnie. Tout vocable technique ou scientifique s'interprète par le paradigme constitué par l'ensemble des termes de la spécialité.<sup>7</sup>

Meche a sa définition scientifique: 'élément de la toison

---

7. Louis GUILBERT: op. cit., p. 13.

constitué par un ensemble de brins de laine et aussi de jarre.' Suivant la forme des mèches, on distingue des toisons ouvertes, fermées ou semi-ouvertes. Toison ouverte, fermée et semi-ouverte font partie d'un ensemble de dénomination, se révélant ainsi des termes techniques en zootechnie.

#### 1.5. Structuration selon le référent

Le vocabulaire de la zootechnie se structure en rapport dialectique avec le champ d'activité qu'il dénomme. Les réalités de la spécialité, les référents dont le classement scientifique implique une analyse en traits pertinents distinctifs, trouvent leur reflet dans la structuration du vocabulaire. Les repérages que nous avons effectués au cours de nos travaux lexicographiques ont abouti à la révélation que le vocabulaire de la zootechnie se forme par la réunion de plusieurs sous-ensembles sémantiques. Ainsi, en zootechnie on peut distinguer un système de dénomination pour les espèces, la technique et le machinisme de l'élevage, les locaux d'animaux, les produits, l'hygiène et la génétique des animaux, etc.

Chaque sous-ensemble se divise en micro-systèmes suivant la structuration de la réalité:



Dénomination de l'espèce, femelles, mâles, descendance  
et de la mise bas:

<u>espèce</u>	<u>femelle</u>	<u>mâle</u>	<u>descendance</u>		<u>mise bas</u>
bovine	vache	taureau	veau	génisse	velage
porcine	truie	verrat	porcelet	cochette	mise bas
ovine	brebis	bélier	agneau	agnelle	agnelage
caprine	chèvre	bouc	chevreau	chevrette	chevrotement
chevaline	jument	étalon	poulain	pouliche	poulinage
cunicole	lapine	lapin	laperaux	-	mise bas
avicole	poule	coq	poussin	poulet	éclosion

Extérieur de l'animal, le cheval par exemple:

a/ cheval blanc

" grison  
" isabelle  
" louvet  
" pie  
" pommelé  
" rouan  
" souris

b/ tares extérieures:

dos de carpe  
garrot effacé  
jarret dégagé  
poitrail profond

Le système est valable pour les autres espèces également.

Anatomie animale:

avant-bras	caillette
bras	feuillet
canon	panse/rumen

Technique et matériel d'élevage:

a/ emplacement des animaux

élevage en batterie / cages

- " en claustration
- " en confinement
- " en libre parcours
- " en milieu conditionné
- " en paddock
- " au parc
- " au pâturage
- " au sol

b/ méthodes d'élevage

élevage artificiel

- " forcé
- " généalogique / inscrit
- " intensif
- " en proche parenté
- " en race pure / dans la pureté de la race
- " de sélection

c/ matériel de l'élevage

abreuvoir antigel

" à bol

" sans bol

" chauffé

" double

" avec flotteur

" à tétine

auge basculante

salle de traite à dents de scie

d/ mécanisme de l'élevage

distributeur d'aliments en bande

évacuateur de fumier

faucheuse-andaineuse

ramasseuse-presse à balle cylindrique

tuyau court de pulsation /à la machine à traire/

La classification peut être poussée jusqu'à la division des micro-systèmes en sous-micro-systèmes: dans notre exemple, parties de la machine à traire /d'ailleurs indispensable dans la pratique de la profession/ ou les types de stabulation:

stabulation circulaire

" entravée

" sur grille

stalle courte

" demi-longue

" moyenne

stalle profonde

étable obscure

" ouverte

" à logette

" en éléments préfabriqués

Produits d'origine animale:

a/ laine en suint

" de tonte

" vierge

b/ lait écrémé

" entier

" de fromagerie

" homogénéisé

" pasteurisé

" stérilisé

c/ oeuf en coquille

" hardé / mou

" fêlé

" micro-felé

d/ viande blanche

" de boucherie

" fraîche

" rouge

Les coupes de viande représentent des sous-ensembles caractéristiques selon la méthode ou la région:

pied, jambonneau, jambon, poitrine, filet

pointe de filet  
milieu de filet  
carré de filet

Hygiène des animaux et médecine vétérinaire:

ban d'étable  
déchirure du périnée  
ensablement du rumen  
énucléation du corps jaune  
fièvre aphteuse  
lutte raisonnée  
périmètre interdit  
symptôme de déficience  
vaccination par trempage

Génétique des animaux:

croisement d'absorption  
" alternatif  
" continu  
" à double étage  
régression linéaire  
" mère à fille  
" simple  
gène inhibiteur  
" marqueur  
" mutateur  
gènes jumeaux

Un bref regard jeté sur les séries de dénomination suffit pour constater que les éléments de la réalité professionnelle en zootechnie qu'ils soient êtres vivants, choses ou phénomènes, sont systématiquement distingués les uns des autres et constituent des ensembles structurés où chaque élément a une place définie par l'opposition des traits pertinents, c'est-à-dire selon les différences spécifiques par rapport aux éléments environnants.<sup>8</sup> Le stock des lexèmes en zootechnie se structure selon les référents bien classés et nettement distingués les uns des autres, en d'autres termes le vocabulaire de la zootechnie est bien structuré à partir de la réalité.

#### 1.6. Le signifié; différents aspects

Dans le rapport complexe de référent, signifié, signifiant, la structuration du vocabulaire peut être abordée suivant le champ de signification du mot, c'est-à-dire selon le signifié. Si le contenu de ce dernier est assez large, si la notion est d'usage courant parmi les gens du métier, on est en présence d'un terme général:

aliment  
mortalité  
rendement  
valorisation

Par leur contenu sémantique ces termes sont parfois assez

---

8. Louis GUILBERT: La néologie scientifique et technique.

In: La banque des mots N 1 /1971/ 45-54

indéterminés, ils ont besoin d'un déterminant pour les spécifier dans un sous-ensemble particulier:

aliment minéral.

#### 1.6.1. "Axiomes"

Dans la masse des termes spécialisés dans la zootechnie, quelques groupes sémantiques représentent des cas particuliers quant à leur moyen de signification. Il y a des termes sous forme de lexèmes complexes qui sont la définition d'eux-mêmes:

bovine virus diarrhée

indemne d'organismes pathogènes spécifiques

production laitière moyenne par jour de vie

surface agricole utile

unité de gros bétail

Évidences n'ayant plus besoin de définition ni d'explications supplémentaires, ces termes peuvent être considérés comme axiomes. Les axiomes qui jouissent d'une fréquence assez élevée dans l'usage pratique prennent souvent la forme d'abréviation.

Ainsi, pour les expressions citées nous avons respectivement

B.V. D.; I.O.P.S.; P.M.J.; S.A.U.; U.G.B.

1.6.2. Métaphores

L'apparition la plus curieuse du signifié est l'image,  
tout comme dans le langage poétique.

encolure de cerf

encolure de chèvre

encolure de cygne

coup de fouet

couronne

yeux du fromage



## 2 Structuration selon le signifiant

Dans la formation des termes de la zootechnie un certain nombre de règles morpho-syntaxiques /préfixation, suffixation/ sont mises en jeu, et sont les mêmes qui interviennent dans la création du lexique général. Un lexème n'est jamais terme technique parce que tel ou tel suffixe utilisé pour sa formation ou sa construction suit tel ou tel modèle syntaxique. Au niveau de la morphologie et de la syntaxe les termes techniques ne peuvent pas être soustraits du système de la langue. Mais un examen même superficiel peut y relever certaines caractéristiques d'ordre quantitatif, notamment dans la distribution des catégories grammaticales ou dans la fréquence de certains modèles morpho-syntaxiques.

Le vocabulaire de la zootechnie constitue un ensemble déterminé par l'activité spéciale qu'il dénomme. Dans la masse des vocables on peut apercevoir des sous-ensembles caractérisés par l'emploi de certains suffixes et de préfixes de préférence,<sup>9</sup> en les recueillant nous essayons de suivre la structuration du vocabulaire zootechnique à partir du signifiant.

Les linguistes ont très tôt révélé le caractère substantival

---

9. Louis GUILBERT: La néologie scientifique et technique,

In: La banque des mots N° 1 /1971/ 45-54.

des vocabulaires scientifiques et techniques. En effet, la majorité des termes en zootechnie sont des substantifs. A partir de cette catégorie fondamentale on peut créer des séries dérivationnelles suffixales et préfixales:

agneau, agnelet, agneline, agnelage  
appétit, appétissant, appétibilité, appétitif  
lait, allaité, allaitant, allaitement

## 2.1. Micro-systèmes de dérivation: suffixes

Il y a des suffixes qui se trouvent à la base de véritables micro-systèmes dans la masse des lexèmes spécialisés dans l'élevage.

Nom + -eur servent à désigner l'homme effectuant un processus de travail ou gérant une production spécialisée:

accoureur  
éleveur  
engraisseur  
naisseur

Nom + -euse désignent plutôt les machines de l'élevage, parfois en alternance avec eur:

couveuse                    évacuateur /du fumier/  
éleveuse                    mélangeur /de fourrage/  
hacheuse-ensileuse nettoyeur /d'étable/

Nom + -ier se prêtent à signifier tantôt l'éleveur tantôt les locaux d'élevage:

bouvier                    clapier

chevrier                      pigeonnier

Nom + -ment servent à marquer des processus technologiques:

chargement /du silo/  
conditionnement /d'air/  
échauffement  
éclairage  
écrasement  
engraissement  
enlèvement /du fumier/  
prélèvement /d'un échantillon/

ainsi que des processus physiologiques ou génétiques:

allaitement  
avortement  
chevrotement  
dédoublément  
développement  
emplumement  
ensablement /du rumen/  
essoufflement  
figement

Nom + -age génèrent des sous-ensembles identiques, parfois en concurrence avec -ment, pour désigner des procédés technologiques ou une phase de travail:

chaponnage  
débecquage  
décornage  
dépiantage

désilage

dosage

ébouillantage,

éclairage

écrémage

écurage

effilage

égouttage

éjointage

mesurage

mirage /des oeufs/

raclage /du fumier/

sexage

tondage,

des phénomènes physiologiques:

agnelage

picage

poulinage

sevrage

velage

Ainsi -age est un des suffixes les plus productifs.

Nom + -tion marquent soit un processus

alimentation /des animaux/

amélioration /du cheptel/

aphtisation

expérimentation

exploration ,rectale/

insémination /artificielle/,  
soit le résultat d'un processus:

acclimatation

adaptation

adsorption

augmentation /pondérale/

autofécondation

dégénération

exulcération

induration

mortification

mutation,

ou les deux ensemble. Comme nous le verrons dans un chapitre suivant, ce préfixe est une des sources de la polysémie dans le vocabulaire de la zootechnie.

Pour désigner les locaux d'élevage nous avons la formation  
nom + -/e/rie:

canarderie

chevrerie

écurie

jumenterie

laiterie

porcherie

Les sous-ensembles des termes vétérinaires se distinguent par l'emploi de quelques suffixes spécifiques qui marquent même le classement des maladies. C'est le cas de la suffixa-

tion dite "savante".

Nom + -ite génèrent une série de noms de maladie infectieuse, de maladies aiguës:

bronchite infectieuse de volaille  
entérite infectieuse du porc  
kérato-conjonctivite infectieuse des ruminants  
polynévrite infectieuse du cheval

Nom + -ose désignent les maladies chroniques:

acidose  
actinobacillose  
artériosclérose  
cénurose  
cétose  
leptospirose

Nom + -ie servent à désigner "maladie" en général:

achondroplasie  
anémie  
apoplexie  
Pneumonie

La normalisation, processus artificiel de classification, se permet de recourir à des suffixes spéciaux pour désigner certaines catégories de choses. Ainsi, toutes substances ou préparations permettant de lutter contre les mauvaises herbes et les autres ennemis des cultures se terminent par -/i/cide, constituant ainsi le sous-ensemble des produits agropharmaceutiques:

acaricide

bactéricide  
fongicide  
herbicide  
insecticide  
molluscicide  
nématocide  
ovicide  
pesticide  
raticide  
rodenticide  
taupicide

Les répulsifs se forment d'un substantif et de l'élément-  
-fuge:

corvifuge  
cunifuge

Les terminaisons -icide et -fuge semblent contredire notre point de départ selon lequel le signe morphologique ne décide pas de l'appartenance du mot à un vocabulaire spécialisé. En effet, ce n'est pas le signe qui classe le lexème dans le domaine d'une spécialité, mais un phénomène extra-linguistique, la normalisation se fait par l'emploi arbitraire de certains types de suffixe. Si le suffixe classait les lexèmes dans les différentes spécialités, homicide devrait être obligatoirement un terme agropharmaceutique, ce qui n'est pas le cas. La normalisation, processus artificiel de création de termes nouveaux fait parfois surgir des expressions dont l'usage

ne peut jamais être accepté dans les milieux professionnels:

taureau adolescent

vache adolescente

Cela prouve une fois de plus que la création lexicale ne se fait pas par des arrêtés gouvernementaux<sup>10</sup>, même pas dans les vocabulaires spécialisés.

Le caractère substantival des vocabulaires techniques et scientifiques n'exclut pas l'utilisation d'adjectifs et de verbes.

Les mêmes suffixes adjectivaux qui s'emploient dans le vocabulaire commun participent à la formation des termes spécialisés dans la zootechnie. Louis GUILBERT<sup>11</sup> remarque la fréquence de -el, -elle et -if, -ive aux dépens d'autres suffixes traditionnels. Mais, dans le vocabulaire de la zootechnie, nous avons observé surtout le rôle de -in et -aire dans la formation des sous-ensembles caractéristiques:

asin

bovin

canin

caprin

chevalin

porcin

Les adjectifs en -aire constituent un sous-ensemble de

---

10. Arrêté du gouvernement de la République Française  
en matière de la terminologie, 1973.

11. Louis GUILBERT: op. cit. p. 53.



termes vétérinaires:

carie dentaire  
catarrhe nodulaire /contagieux des bovins/  
choléra aviaire  
déchirure musculaire  
division cellulaire

-aire semble être en opposition à -cole: les termes vétérinaires se font avec le premier, les termes d'élevage préfèrent le dernier:

choléra aviaire	élevage avicole
diphthérie aviaire	industrie avicole
leucose aviaire	race avicole

Le procédé de verbalisation se fait par les suffixes -ifier, -iser, -er entre autres. Les deux premiers génèrent des mots qui désignent le traitement des produits d'origine animale:

acidifier  
aromatiser  
frigorifier  
homogénéiser  
humidifier  
putréfier  
vitaminiser  
volatiliser,

tandis que -er porte sur un processus technologique de l'élevage:

conditionner

hiberner

hiverner

inséminer

Toutes les dérivations sont aptes à recevoir d'autres terminaisons encore, nous sommes alors en présence des séries de suffixation:

homogène,

homogénéiser,

homogénéisation,

homogénéification;

humide,

humidifier,

humidification;

volatil,

volatiliser,

volatilisation.

## 2.2. Micro-systèmes de dérivation: préfixes

La base substantivale du terme zootechnique donne aussi lieu à la dérivation préfixale selon les règles conformes aux procédés de la création lexicale en langue commune. Nous allons observer le rôle de quelques préfixes pour suivre la structuration du vocabulaire spécialisé dans la zootechnie.

Certains préfixes privatifs sont employés en zootechnie pour marquer l'inverse d'un procédé ou d'un phénomène:

dé- décoloration  
décongélation  
dégénérescence  
dénutrition  
é- élimination  
émaciation  
émasculatation  
éradication

in-/ inappétence

im- incompatibilité  
incontinence  
incoordination  
immaturité  
immobilité  
imperforation  
impuissance

-in et -im sont aussi employés dans un rôle différent pour marquer la direction d'une action ainsi que em-:

in- injection  
inoculation  
insémination

im- immersion  
implantation  
imprégnation

em- emballage  
emmagasinement  
empilage

Les termes commençants par a-/an- constituent un micro-système en médecine vétérinaire:

a/n/-    agalaxie  
          anesthésie  
          aspermie  
          ataxie

non- exprime, évidemment, la négation:

non-      non-chromosomique  
          non-délivrance  
          non-disjonction /des chromosomes/  
          non-mendélien  
          non-portante

pré- se place à la tête des substantifs aussi bien que des adjectifs:

pré-      préadulte  
          prédisposition /morbide/  
          préengraissement  
          préfané  
          prématuré  
          prémolaire  
          prénatal  
          prépotence

Les termes scientifiques et techniques se font volontiers à partir d'un préfixe d'origine gréco-latine qui se place à la tête d'un mot français. L'élément gréco-latin prend

le plus souvent une voyelle de liaison o<sup>12</sup>, le morphème français est ordonné selon la structure propre au modèle.

Micro-, macro-, mono-, poly- constituent des paires d'opposition dans le vocabulaire de la zootechnie:

microchromosome	macrochromosome
microélément	macroélément
micromutation	macromutation

monofactoriel	polyfactoriel
monogastrique	polygastrique
monohybride	polyhybride

hyper-, hypo- servent aussi à marquer les degrés:

hypothermie	hyperthermie
hypovitaminose	hypervitaminose

Ces derniers sont souvent remplacés par les éléments français sous- et sur-:

sous-alimentation	suralimentation
-------------------	-----------------

Le préfixe dys- est à l'origine d'un micro-système en médecine vétérinaire:

- dysenterie
- dyspepsie
- dyspnée
- dystonie
- dystrophie
- dysurie

---

12. Louis GUILBERT: op. cit. p. 47.

La dérivation préfixale est aussi une source abondante de la verbalisation. Dé-, é-, em-, en-, re- nous donnent les séries de dérivation les plus fréquentes:

dé-      décolorer  
          décontaminer  
          découper  
          déferrer  
          dégraisser  
          déharnacher  
          dételer

é-        échauder  
          échauffer  
          écorner  
          écrémer  
          égoutter

en-/em- enrichir  
          ensacher  
          ensiler  
          emballer  
          emmagasiner  
          empiler

re-        recroiser  
          reminéraliser  
          renouveler  
          ressuer  
          retourner

Les exemples de dérivations suffixale et préfixale ainsi que la formation savante paraissent prouver que le dynamisme créateur qui se manifeste dans le vocabulaire commun caractérise aussi le vocabulaire de la zootechnie. Ce vocabulaire n'est pas une masse incohérente de termes techniques, mais il est bien structuré au niveau du signifiant, ce que démontrent les sous-ensembles caractérisés par les suffixes et préfixes cités. S'il n'y a pas de signes morphologiques uniques pour marquer les termes techniques et scientifiques en zootechnie, il y a des sous-ensembles sémantiques qui peuvent être caractérisés par l'emploi ou la préférence de certains suffixes et préfixes.

### 2.3. Lexèmes complexes

Le terme zootechnique prend souvent la forme de composition. Dans le vocabulaire de l'aviation<sup>13</sup> Louis GUILBERT décrit le mécanisme de la formation des unités lexicales. Ce procédé consiste à prendre des termes qui, par leur contenu sémantique sont les plus indéterminés et à les spécifier dans une activité particulière ou on les introduit /animal, machine, système/. Ils fournissent, par leur compréhension en traits sémantiques très réduite, la structure sémantique de base. Des déterminants de diverses sortes, de caractère adjectival /maïs fourrage/, adjectif proprement dit /animal expérimental/, prépositions de ou à suivies d'un nom ou même d'une combinaison préalable de noms /extracteur de lait;

---

13. L. GUILBERT: Formation du vocabulaire de l'aviation  
Paris, 1965, Larousse, 711 pages

grille à lisier; pulpe sèche de betteraves/, d'un infinitif /machine à laver les oeufs/ viennent constituer la formation.

### 2.3.1. Compositions adjectivales

La composition syntagmatique la plus simple est construite à l'aide d'un substantif et d'un déterminant sous forme d'adjectif. Tous les textes de zootechnie pullulent d'expressions du type substantif + adjectif:

substantif + adjectif    acide aminé  
                                  cornes utérines  
                                  femelle gestante  
                                  intestin grêle  
                                  poids vif  
                                  sécrétion lactée

substantif + adjectif + adjectif  
                                  acides gras essentiels  
                                  fourrage vert déshydraté  
                                  vache haute productrice

substantif + substantif  
                                  avoine fourrage  
                                  camion citerne  
                                  foin silage  
                                  mangeoire-ratelier  
                                  remorque-tonneau



Silo + substantif donnent tout un groupe de termes techniques dans l'alimentation des animaux:

silo-cuve

silo-fosse

silo-meule

silo-tour

silo-tranchée

substantif + substantif + substantif

proportion chair viande

rapport hôte parasite

Un micro-système de dénomination pour les différentes races bovines est caractérisé par l'omission de la base substantivale:

française frisonne pie noire

pie rouge hongroise

### 2.3.2. Construction avec "de"

Dans le vocabulaire de la zootechnie on trouve un bon nombre de lexèmes composés construits de substantifs reliés par la préposition de. Cette formation jouit d'une fréquence élevée: elle peut être considérée comme la construction la plus usuelle dans la terminologie de la zootechnie. Citons par exemple:

substantif + de + substantif

pic de lactation

prélèvement de lait  
taux de gestation  
technique de superovulation  
transplantation d'embryons

Ce type de composition permet de rassembler dans une même unité des traits pertinents d'un segment de la réalité, suivant laquelle on est témoin de la formation des sous-ensembles sémantiques. Ainsi la coupe d'un demi-porc comprend une série de termes comme

carré de filet  
milieu de filet  
pointe de filet

---

jambonneau de devant  
jambonneau de derrière

---

rein de porc, etc.

Un groupe de termes dans le machinisme de l'élevage présente des syntagmes nominaux créés par la transformation de la phrase noyau:

l'appareil broie le fourrage → broyeur de fourrage

l'appareil empile les sacs → empileur de sacs

la machine hache le fourrage vert → hacheuse de fourrage  
vert

la machine récolte les betteraves → récolteuse de  
betteraves

Un micro-système de termes en machinisme agricole se forme par l'omission du déterminant et de de:

arracheuse-récolteuse

faucheuse -endaineuse

hacheuse-ensileuse

ramasseuse-ameulonneuse

Il y a enfin des expressions où l'unité morpho-syntaxique est maintenue par les formes contractées de de:

récolte du sperme

revêtement du sol

septisémie des veaux

synchronisation des chaleurs

### 2.3.3. Construction avec "à"

La préposition à est non moins active dans la création des compositions syntagmatiques. Du stock des vocables spécialisés dans la zootechnie nous avons prélevé le sous-ensemble des termes du machinisme de l'élevage pour démontrer le jeu des règles sémantiques qui interviennent dans sa structuration. Les constructions avec à présentent deux types de composition: le substantif de base + à peut être suivi ou bien d'un substantif ou bien d'un infinitif.

Substantif + à + substantif

hangar à foin

silo à fourrage

Le substantif de base désigne le lieu d'emmagasinement pour la matière exprimée par le déterminant. Ce dernier peut être considéré comme l'objet direct des syntagmes contractés:

hangar à déposer le foin  
silo à stocker le fourrage  
tank à collecter le lait

Il y d'autres termes techniques de cette sorte qui peuvent être expliqués par la transformation de la phrase noyau:  
la machine fauche l'herbe → faucheuse à herbe  
et puis: hacheuse à fourrage  
tondeuse à mouton, etc.

Dans les compositions suivantes le premier substantif est un nom de machine que le déterminant différencie des autres machines de son espèce en désignant un accessoire caractéristique:

broyeur à marteau  
convoyeur à bande  
élevateur à godet  
éleveuse à étages  
tracteur à quatre roues motrices

Le déterminant exprime le mode d'action quand l'action est sous-entendue dans le premier substantif:

plumeuse à sec

Les formes contractées au, aux prennent aussi part à la formation des compositions:

chauffage aux infrarouges

libre-service au silo

porcelet au sevrage

soins aux jeunes

#### Substantif + à + infinitif

L'infinitif sert à désigner le procédé de travail auquel l'objet est conçu:

fer à marquer

machine à pelleter

seau à traire

Quand le référent comprend plusieurs éléments à exprimer, le déterminant prend une forme complexe:

machine à nettoyer les fourrages

machine à laver les œufs

#### 2.3.4. Constructions avec "en", "par", "pour"

Les prépositions à et de ne sont pas les morphèmes uniques pour construire des compositions parmi les lexèmes de la zootechnie. Les constructions avec en, par, pour génèrent des modèles aussi révélateurs que celles avec de ou à. Dans les expressions alimentation en libre-service

élevage en bande

entretien en groupe

saillie en troupeau,

les déterminants décrivent la technique de l'élevage. Dans les modèles suivants l'examen détaillé pourrait déterminer le rôle du substance joint par en:

besoins en calories

carance en eau

teneur en résidus

Il y a des sous-ensembles où le déterminant qualifie le premier substantif:

batterie en étage

toison en suint,

puis on peut observer un groupe où le déterminant exprime pour ainsi dire l'état du sujet de l'expression:

bovin en fin d'engraissement

retour en chaleurs.

Les prépositions par et pour sont moins fréquentes dans la construction des termes complexes en zootechnie, nous avons pourtant trouvé quelques exemples:

par reproduction par rétrocroisement

vaccination par trempage

pour engraissement pour la production de viande

machines pour la préparation des fourrages

tondeuse pour animaux

Le référent aux éléments multiples exige de dénommer chaque détail distinctement ce qui résulte un signifiant de

construction complexe:

distributeur automatique de concentrés pour  
vaches haute productrices

La complexité des compositions syntagmatiques est due à la réalité à exprimer, et c'est l'unicité de la référence qui en assure la structuration. La combinaison syntagmatique des morphèmes constituants se fait selon la démarche coutumière du langage commun.





### 3. Formes particulières du signifiant

Dans le terme technique ou scientifique spécialisé en zootechnie le rapport signifiant - signifié - réfèrent se réalise à partir du réfèrent, c'est-à-dire, la réalité de la profession, selon laquelle se structure le lexème. Pour trouver le signe adéquat à la réalité à exprimer, la langue recourt à des lexèmes simples ou complexes, à des compositions syntagmatiques, à des termes d'origine gréco-latine, mais aussi à des formes particulières du signifiant comme les symboles, figures, tableaux, formules mathématiques et chimiques. Dans la zootechnie les symboles  $\phi$  et  $\sigma$  jouissent d'un usage international pour marquer les sexes féminin et masculin.

#### 3.1. Sigles

Le sigle est une forme spéciale du signifiant. Il s'agit de la juxtaposition de la première lettre de chaque morphème graphique de l'expression en éliminant les opérateurs de liaison. Dans la communication entre spécialistes l'emploi des sigles est d'usage courant, une sorte d'argot dont la connaissance est obligatoire. Dans l'apprentissage du français langue étrangère le sigle constitue un obstacle à la compréhension. La pratique lexicographique ne peut se permettre de négliger l'explication des sigles.

En voici quelques groupes sémantiques:

nutrition animale

C.M.V.	composé minéral vitaminisé
C.U.D.	coefficient d'utilisation digestive
I.C.	indice de consommation
M.A.D.	matière azotée digestible
M.S.T.	matières sèches totales
U.A.	unité d'amidon
U.F.	unité fourragère

Centres et instituts

C.E.T.A.	Centre d'Études Techniques Agricoles
C.N.R.A.	Centre National de la Recherche Agronomique
C.N.R.Z.	Centre National de Recherches Zootechniques
C.R.Z.V.	Centre de Recherches Zootechniques et Vétérinaires
I.N.R.A.	Institut National de la Recherche Agro- nomique
I.T.A.V.I.	Institut technique de l'Aviculture
I.T.E.B.	Institut technique de l'Élevage Bovin
I.T.P.	Institut Technique du Porc

Races et lignées

F.F.P.N.	Française Frisonne Pie Noire
F <sub>1</sub>	première génération filiale issue d'un croisement

F<sub>2</sub> deuxième génération filiale issue d'un  
croisement

P<sub>1</sub> première génération parentale

### Médecine vétérinaire

D.M.M. dose minima mortelle

I.O.P.S. indemne d'organismes pathogènes spécifiques

M.R.C. maladie respiratoire chronique

S.V.P. stomatite vésiculeuse du porc

### Biologie.

A.D.N. acide désoxyribonucléique

A.R.N. acide ribonucléique

### Chimie

F.G.A. acétate de fluorogestone /acetoxy-fluoro-  
hydroxyprogesteron/

### 3.2. Noms propres, toponymes

De nombreux termes techniques dans le vocabulaire de la  
zootechnie se font à partir de noms propres ou de toponymes.

Le nom de famille du savant, de l'inventeur d'une méthode,  
d'un appareil ou d'un instrument vétérinaire est utilisé  
comme déterminant dans les expressions suivantes:

corps de Négri

eau de Javel

épreuve de Coggins

équation de Poisson

fièvre de Mossman

méthode de Gerber

réaction de Cuboni

Une série de maladie d'animaux porte le nom de vétérinaires savants:

maladie d'Aujeszky

maladie de Bang

maladie de Carré

maladie de John

maladie de Marek

maladie de Weil

Des toponymes sont des déterminants dans les expressions qui suivent:

fièvre de Gambie

fièvre de Malte

fièvre de Texas

maladie de Borna

maladie de Newcastle

maladie de Teschen

Des toponymes parfois sous forme adjectivale constituent des séries de dénomination pour désigner les différentes races au sein d'une espèce animale:

Races bovines:      Armoricaine

Blonde d'Aquitaine

Bretonne

Brune des Alpes

Charolaise  
Flamande  
Française Frisonne Pie Noire  
Gasconne  
Limousine  
Maine Anjou  
Montbéliarde  
Normande  
Tachetée de l'Est  
Tarentaise

Races ovines:

Berrichonne  
Causses  
Charmoise  
Ile de France  
Limousine  
Mérinos  
Préalpes du Sud  
Southdown

Races porcines:

Blanc de l'Ouest  
Danois  
Landrace  
Piétrain

### 3.3. Termes étrangers

Le signifiant prend parfois la forme étrangère, anglo-américaine le plus souvent. Le directeur linguistique de l'Office de la Langue Française<sup>14</sup> constate que le vocabulaire français scientifique et technique traverse une période difficile.

Dans cette sorte de concurrence internationale que se livrent aujourd'hui les grandes langues de civilisation, le français a cédé beaucoup de terrain à l'anglais, surtout comme langue scientifique et technique. Les congrès internationaux se tiennent en langue anglaise même à Paris, ou ailleurs en France, les scientifiques français rédigent leurs articles en anglais pour s'assurer une plus large diffusion.

L'anglais est de plus en plus la langue seconde des spécialistes en zootechnie aussi. Dans les textes et les dictionnaires spécialisés nous pouvons récupérer de nombreux termes sous forme anglo-américaine.

Les livres généalogiques pour bovins, ovins, porcins, chevalins s'appellent respectivement

Herd-Book

Flock-Book

Pig-Book

Stud-Book

La généalogie d'une souche ou d'une lignée de race est le  
pedigree

---

14. J.-C. CORBEIL: Problématique de la synonymie en vocabulaire spécialisé. In: La banque des mots /1974/ 53-58, N° 7

Dans l'alimentation des animaux les termes d'origine anglo-américaine constituent un sous-ensemble nettement distinguable:

calf-starter  
feedlot  
flushing  
/élevage au/ paddock  
pellet  
self-feeding  
steaming

La génétique des animaux recourt à un véritable vocabulaire international où la majorité des termes se révèlent d'origine anglaise:

backcross  
crossing-over  
drift  
free-martin  
linkage  
line-breeding  
progeny-test  
quasilinkage  
sexlinkage  
top-crossing

Les produits d'origine animale conservent parfois la dénomination anglaise:

bacon  
barbecue

fryer

La race porcine la plus connue en Europe est d'origine  
britannique: Large White,  
de même que les races de pigeon et de dinde

King

Baby

L'étalon reproducteur dans un haras en vue de l'amélioration  
de la race s'appelle sire.

Les initiales d'expressions anglaises servent à former des  
sigles. Les sigles d'origine étrangère constituent un sous-  
ensemble particulier dans le vocabulaire de la zootechnie:

F.A.O. Food and Agricultural Organization

P.F. Pathogen Free

S. P.F. Specific pathogen Free

Dans l'ensemble du vocabulaire scientifique et technique  
de la zootechnie on peut distinguer des groupes sémantiques  
composés de termes d'origine anglaise. Sans nous engager  
dans un examen des causes socio-culturelles, nous nous  
contentons d'observer ce phénomène comme une source de  
néologismes, ce qui nous amène à la problématique des  
échanges de lexèmes.



### 3.4. Échange de lexèmes

On peut observer un échange constant non seulement entre les termes techniques de deux langues étrangères mais entre les lexèmes du vocabulaire général et ceux de la zootechnie. Des lexèmes du vocabulaire général du français passent dans le langage technique, en même temps que certains termes techniques tombent dans l'usage commun. La pénétration des mots communs dans les terminologies scientifiques et techniques est un processus appelé terminologisation dans les travaux linguistiques de nationalité différente.<sup>15</sup> Les exemples que nous avons recueillis démontrent la spécialisation des mots communs dans le vocabulaire de la zootechnie:

auteur	désigne le mâle reproducteur
arabe	est un cheval de race
donneuse	est une vache de laquelle on prélève des embryons pour les transplanter dans une autre
receveuse	est la vache qui reçoit l'embryon
synchroniser	est l'action de provoquer des chaleurs à la même date; grouper les chaleurs.

Le processus inverse, la pénétration des termes de la zootechnie dans le langage commun s'appelle la déterminologisation.

---

15. HELTAI, P.: Poliszémia a terminológiában.

In: Magyar Nyelvőr 1981/4, p. 454

### Propolis,

terme technique en apiculture qui désigne un produit apicole très peu utilisé dans le passé, connaît une large publicité ces temps derniers, et finit par être connu et repris par le public. L'accroissement du nombre des usagers: apiculteurs, commerçants, consommateurs, tout un processus de vulgarisation font que le mot est présent dans les dictionnaires d'usage commun.

### Nutritionniste

est un spécialiste de l'alimentation animale à l'origine. De nos jours, le mot désigne aussi le spécialiste de l'alimentation humaine.

La terminologisation et la déterminologisation prouvent une fois de plus que le vocabulaire spécialisé fait partie du système de la langue.

#### 4. Difficultés lexicologiques

##### 4.1. Monosémie, homonymie en vocabulaire zootechnique

En abordant les questions de la monosémie - homonymie du terme zootechnique dans un dictionnaire bilingue, nous devons évoquer la théorie de Louis GUILBERT selon laquelle les phénomènes d'une activité, qui sont perçus et compris par leurs éléments essentiels, doivent être classés et distingués, et le terme technique qui les exprime, pour éviter l'ambiguïté, ne désigne qu'une chose.<sup>16</sup> C'est ce qu'il appelle caractère monoréférentiel du terme technique ou scientifique.

Prenons un exemple dans la zootechnie. Selon la découpe dite parisienne une partie charnue du dos du porc s'appelle  
point de filet

Selon la découpe dite lyonnaise le même terme point de filet désigne une partie un peu différente de la carcasse. Le même terme ferait-il référence à différents segments du réel? Si c'était le cas, point de filet serait un terme polysémique désignant à la fois des morceaux de viande différents.

Mais, pour ce qui nous concerne, la théorie de monosémie référentielle du terme technique et scientifique n'a pas de défaut. Quant à point de filet, il n'est pas difficile

---

16. L. GUILBERT: La spécificité du terme scientifique et technique. In: Langue Française N° 17 /1973/ p. 10.

d'admettre qu'il s'agit ici de deux sortes de découpe, de deux activités professionnelles différentes qui structurent deux séries de dénomination indépendantes. Les deux termes appartiennent à deux paradigmes autonomes; on est en présence de véritables homonymes.

Oui, dirait-on, la théorie linguistique est une chose et la réalité langagière en est une autre. La femme de ménage serait indignée si, au lieu du filet coutumier, elle recevait un morceau différent.

Une fois encore, nous ne devons pas oublier que le langage technique ou scientifique sert de communication entre spécialistes. Aucune ambiguïté pour les gens du métier parce qu'ils sont conscients du type de découpe. Les deux méthodes de découpage génèrent deux séries de dénomination et si un terme apparaît dans les deux à la fois, on est en présence de véritables homonymes.

La grammaire traditionnelle traite la question de l'homonymie d'une manière différente. Pour satisfaire à la notion d'homonymie elle exige qu'à une même réalité phonique correspondent des significations radicalement différentes.<sup>17</sup> Examinons les exemples pris dans le vocabulaire de la zootechnie:

balle <sup>1</sup>	'gros paquet de foin ou de paille'
balle <sup>2</sup>	'enveloppe du grain dans l'épi de blé'.

---

17. DUCROT - TODOROV: Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage. Paris, 1972

bande <sup>1</sup>	'troupeau d'animaux de même âge'
bande <sup>2</sup>	'tapis élastique, partie transporteuse des machines agricoles'
engraisser <sup>1</sup>	'faire devenir gras'
engraisser <sup>2</sup>	'fertiliser par l'engrais'
lutte <sup>1</sup>	'monte chez la brebis'
lutte <sup>2</sup>	'méthode de protection contre les ennemis d'une culture'
mue <sup>1</sup>	'changement du plumage chez les volailles'
mue <sup>2</sup>	'cage d'élevage pour les poussins'
réforme <sup>1</sup>	'changement en vue d'amélioration dans le système de production'
réforme <sup>2</sup>	'mise hors de troupeau d'un animal inapte à la reproduction'

Suivant la définition de la grammaire traditionnelle on commence à chercher un noyau commun pour passer d'une signification à l'autre, ce qui serait le critère de la polysémie. En balle<sup>1</sup> et balle<sup>2</sup> il y a l'idée commune de l'enveloppement, en lutte<sup>1</sup>, lutte<sup>2</sup> c'est l'action de combat qui pourrait avoisiner les deux sens. Le critère de la différence radicale est assez difficile à mettre en lumière.

Une fois encore, nous devons recourir à la référence, c'est-à-dire à la réalité à exprimer qui exige de dénommer chaque chose distinctement par rapport aux autres.

Ainsi, balle<sup>1</sup> fait partie d'un ensemble qui dénomme les formes de stockage des fourrages, balle<sup>2</sup> fait référence

aux constituants de l'épi de blé, deux séries de dénomination autonome: on est en présence d'homonymes.

La réalisation d'un dictionnaire bilingue nous amène à l'examen de la question de l'homonymie d'un aspect nouveau. Miklós PÁLFI nous propose une opposition contrastive des deuxième et troisième significations des termes<sup>18</sup> en vue d'un testage de ce phénomène. Des termes français qu'on ne soupçonnerait d'être homonymes, le sont du point de vue des équivalents d'une autre langue, parce que ces derniers démontrent leur référence à des réalités nettement différentes. Dans cette méthode la contrastivité sert de point de repère à un classement lexicologique des termes qui échappent à l'analyse traditionnelle.

Dans un vocabulaire bilingue français-hongrois les paires de termes:

oeuf <sup>1</sup>	tojás /corps organique contenant le germe d'un embryon/
oeuf <sup>2</sup>	pete /cellule résultant de la fécondation/
pince <sup>1</sup>	metezőfog /incisive médiane des chevaux/
pince <sup>2</sup>	hegyfal /extrémité des sabots des angulés/

---

18. Miklós PÁLFI: A polyszémia és a homonímia szótári kérdéseiről. In: Nyelvtudományi Közlemények 84/2 /1982/ 404-409.

prélèvement <sup>1</sup>	minta /la quantité qu'on prélève/
prélèvement <sup>2</sup>	mintavétel /action de prélever/
trayon <sup>1</sup>	tőgybimbó /mamelon chez la vache/
trayon <sup>2</sup>	csecs /mamelon chez le porc/
transhumance <sup>1</sup>	vándorjuhászkodás /déplacement saisonnier du bétail/
transhumance <sup>2</sup>	vándorméhészkedés /déplacement que les apiculteurs font subir aux ruches pour suivre la floraison/

sont homonymes parce que les équivalents hongrois portent sur des aspects différents de la réalité à exprimer, d'où vient la nécessité de présenter ces termes comme entrées indépendantes. Parmi les lexèmes complexes contrastés nous trouvons encore plus abondamment des exemples à l'homonymie lexicographique:

<u>blanc</u> d'oeuf	tojásfehérje
<u>blanc</u> de la crête	tarajpenész
<u>bloc</u> à lécher	nyalósó
<u>bloc</u> de gènes	génblokk
<u>bois</u>	erdő, liget
<u>bois</u> de cerf	szarvasagancs
<u>chambre</u> à air	légekamra
<u>chambre</u> à lait	tejház

La divergence de signification observée dans ces paires d'expressions est provoquée par les déterminants:

chaîne d'attache

chaîne frigorifique

chute de ponte  
chute des dents  
voie métabolique  
voie nerveuse

Quoiqu'ils désignent des objets ou des phénomènes tout à fait indépendants, ces lexèmes ne diffèrent que par leur déterminant. En examinant le premier substantif de chacune de ces paires, nous voyons qu'ils appartiennent à des séries de dénomination différentes, ce qui est la preuve la plus sûre de l'homonymie.

Dans les expressions

agent<sup>1</sup> pathogène  
agent<sup>2</sup> technique  
agent<sup>3</sup> de conservation

agent<sup>1</sup> fait partie de la série: agent morbifique, agent mutagène, agent pathogène, etc.,

agent<sup>2</sup> fait partie de la série: agent technique, agent de vulgarisation,

agent<sup>3</sup> fait partie de la série: agent de conservation, agents filtrants, etc.

Les noms propres réalisent par définition la monosémie parfaite: un signifiant exprime un seul signifié qui correspond à un seul référent.<sup>19</sup> Et pourtant nous trouvons

---

19. L. GUILBERT: Lexicographie et terminologie.

In: Terminologies 76, Paris, 1976, Ed. Maison du Dictionnaire.



des noms de lieux homonymes dans le vocabulaire de la zootechnie:

Limousine<sup>1</sup> désigne une race bovine

Limousine<sup>2</sup> dénomme une race ovine

C'est le cas type où un seul signifiant exprime plusieurs signifiés qui correspondent à des référents différents.

#### 4.2. Polysémie en vocabulaire de zootechnie

L'existence de la polysémie dans les vocabulaires de spécialité fut longtemps un sujet de discussion entre linguistes de toutes nationalités. Pour satisfaire au critère de la polysémie il faut trouver des termes où le même lexème exprime plusieurs signifiés et où les significations divergentes ont un noyau commun. Mais qu'est-ce qu'un noyau commun? La polysémie pose des questions difficiles au lexicographe: comment différencier les signifiés, comment décider s'il s'agit de divergence de signification et non pas d'homonymes?

Pour trouver la réponse, nous devons recourir une fois encore à la thèse de Louis GUILBERT qui établit la priorité du référent dans la formation du terme scientifique ou technique. Si le référent est bien classé scientifiquement, si ses éléments sont bien distingués les uns des autres et si à chacun d'eux correspond un signifié exprimé par un signifiant autonome, il s'agit de monosémie référentielle. Mais dans le cas où le lexème évoque plusieurs signifiés

qui correspondent à des référents dont on arrive mal à distinguer les éléments, nous sommes en présence de polysémie. Dans le vocabulaire de la zootechnie nous trouvons des exemples illustrant cette dernière:

ambulance <sup>1</sup>	'migration saisonnière des troupeaux'
ambulance <sup>2</sup>	'type d'élevage, consistant, pour celui qui possède un troupeau et pas de terres, à échanger la fumure de ses animaux contre l'autorisation de pacage sur certaines parcelles'
étalon <sup>1</sup>	'cheval entier, spécialement destiné à la reproduction'
étalon <sup>2</sup>	'mâles reproducteurs de différentes espèces'

La méthode contrastive vient à notre secours dans le classement des notions.

Citons des exemples de polysémie du point de vue du hongrois:

acclimatation	1 alkalmazkodás /adaptation, accoutumance/ 2 honosulás /acclimatement/
accroissement	1 növekedés /croissance/ 2 növelés /augmentation/
acidité	1 savanyuság /caractère acide/ 2 savtartalom /p.ex. dans ~ gastrique/
exploitation	1 gazdálkodás /affaire qu'on exploite/ 2 gazdaság /p.ex. dans ~ forestière/

gonflement	1 felpuffadás /état de se gonfler/
	2 duzzanat /état de ce qui est gonflé/
harnachement	1 felszerszámozás /action d'harnacher/
	2 lószerszám /équipement d'un cheval de selle, d'un animal de trait/

Un terme technique français est polysémique du point de vue du hongrois lorsque le signifié du terme hongrois est plus détaillant, c'est-à-dire que le hongrois recourt à plusieurs lexèmes pour exprimer les différents segments de la même réalité de la spécialité.

Les exemples énumérés prouvent que le phénomène de la polysémie n'est pas étranger au sein même d'un vocabulaire de spécialité. L'apparition des termes polysémiques a pour cause l'évolution historique du vocabulaire d'une spécialité et elle marque la force créatrice de la langue.

#### 4.3. Synonymie en vocabulaire de zootechnie

La synonymie, inhérente au système linguistique d'une langue ne peut être entièrement bannie des dictionnaires terminologiques, elle est liée au progrès de la science et de la technique, en particulier à l'activité de la recherche.

Selon la grammaire traditionnelle deux expressions /mots, groupes de mots/ sont synonymes si elles ont le même sens,

tout étant matériellement différentes. Il s'agit alors de plusieurs signifiants qui expriment le même signifié qui correspond à un seul référent.

<u>Signifiants</u>	<u>signifié</u>	<u>référent</u>
alimentation	}	'nutrition animale'
affouragement		
rationnement		
chaleur	}	'état physiologique des femelles a accoupler'
oestrus		
rut		

Certains linguistes sont d'avis qu'il n'existe pas de synonymie réelle. Il se peut que la signification soit la même, mais il y a alors des variations dans la connotation. La synonymie serait un phénomène qui masquerait les variations de niveau de langue, les variations régionales, temporelles, occupationnelles, statistiques, etc. 20

En est-il ainsi dans les vocabulaires de spécialité?

Selon la pensée de Louis GUILBERT, le terme scientifique et technique n'admet pas de synonymie autre que référentielle. Son appartenance à un champ sémantique spécifique fait que le choix du signifiant est délimité par les traits spécifiques découlant de la nature du référent. Dans l'énoncé

'la méthionine est le premier acide aminé limitant  
la sécrétion lactée'

---

20. J. - C. CORBEIL: Problématique de la synonymie en vocabulaire spécialisé. In: La banque des mots, N° 7  
53-58. /1974/

il n'y a aucune possibilité de commutation pour méthionine ou acide aminé. S'il arrive que plusieurs termes sont employés pour désigner la même réalité, la distinction ne porte que sur le signifiant, les éléments du contenu de signification correspondent à ceux du référent:

sécrétion lactée  
sécrétion lactique

Dans les exemples qui suivent nous avons approché la synonymie à partir des équivalents hongrois:

átkereszteződés	crossing over
	échange multiple
	enjambement
hátszalonna	barde
	bardière
hizlalás	engraissement
	embouche
ivarzás	chaleur
	oestrus
	rus
ketrec	cage
	batterie
kísérlet	essai
	expérience
oltás	inoculation
	injection

patkolás	ferrage
	ferrure
szárítás	déshumidification
	déshydratation
	dessiccation
tenyésztő	éleveur
	sélectionneur
trágya	engrais
/hig/trágya	lisier: pompe à lisier
	purin: remorque-tonneau à purin
vedlés	mue
	exuvie

La synonymie existe sous forme de groupes de mots ou expressions dans les termes suivants:

anyai vonal	filiation maternelle
	lignée maternelle
belső elválasztású mirigy	glande endocrine
	glande incrétoire
	glande à sécrétion interne
billenő vályú	auge basculante
	mangeoire basculante
elmosódott mar	garrot effacé
	garrot enfoncé
	garrot plat
fehérje koncentrátum	concentré albuminé
	concentré d'albumine
	concentré azoté

	concentré protéique
	concentré protidique
felszedő körbálázó	ramasseuse-presse à balle cylindrique
	ramasseuse-enrouleuse de fourrage
hűtőtartály	tank réfrigérant
	cuve de réfrigération
ivadékvizsgálat	contrôle de la descendance
	épreuve de la descendance
	test de descendance
májmetelykór	distomatose
	douve hépatique
	fasciolose hépatique
növendékmарha	jeune bovin
	bovin adolescent
	bovin pré-adulte
tejmirigy	glande lactéale
	glande mammaire
	mamelle
	pis
	tétine

L'existence de plusieurs lexèmes pour désigner le même terme hongrois incite à une certaine prudence dans le choix des synonymes:

aliments

nutriments

désignent 'nourriture pour animaux' tous les deux, ils ne peuvent pourtant être remplacés l'un par l'autre parce

que aliments ingérés ne peuvent sous cette forme être absorbés par le sang, les nutriments, par contre, seront absorbés par les muqueuses digestives. Ces lexèmes n'ont pas de référence au même segment de la réalité. Dans une opposition

aliment

fourrage

ce dernier a un champ de signification plus étroit que l'autre, ne désignant que foin, herbe, paille → 'szálas-takarmány'.

Mais il y a des cas où les deux lexèmes sont synonymiques, dans les expressions suivantes notamment:

aliment            concentré

fourrage          concentré

Ici, tous les deux signifient 'abrak' en hongrois.

Ce n'est pas à dire que l'identité du complément mène automatiquement à la synonymie:

insémination artificielle

fécondation artificielle

ne peuvent être employés l'un au lieu de l'autre parce que le premier désigne un procédé de reproduction dans la pratique de tous les jours des élevages, le deuxième se limite à une technique de laboratoire. Un dernier exemple pour indiquer les difficultés que présente la synonymie dans la formation d'un dictionnaire bilingue: au terme hongrois 'állat' correspondent huit lexèmes différents en français suivant la variation des compositions:



állat	animal
- állomány	cheptel /effectif/ troupeau
- szállító vagon	wagon à bestiaux
selejt-	bête de réforme
szarvált-	bétail à cornes
tenyészt-	reproducteur



## 5. Conclusion

De tout ce qui précède nous tirons les conclusions suivantes: Les connaissances linguistiques en matière des vocabulaires spécialisés sont de plus en plus approfondies grâce à l'activité des savants comme Louis GUILBERT dont les pensées ont inspiré notre travail.

L'observation de divers types de mots spécialisés nous amènent à affirmer que le langage de la zootechnie fait partie du système linguistique de la langue française, qu'il n'y diffère que par son vocabulaire.

Le vocabulaire de la zootechnie en tant que collection de termes particuliers dans un domaine de l'activité humaine est bien structuré à partir de la réalité /réfèrent/, de la désignation du concept /signifié/ et de l'apparition physique du mot /signifiant/.

Les termes de ce vocabulaire tendent à être monosémiques tout en présentant des cas de polysémie.

Nous aurions besoin de pousser plus loin l'analyse des phénomènes de l'homonymie et de la synonymie tout particulièrement selon les référents en vue de la réalisation de dictionnaires bilingues.



Bibliographie

Animaux vivants d'abattoir: bovins. Vocabulaire.

Paris, Association Française de Normalisation, 1971

Animaux vivants d'abattoir: ovins. Vocabulaire.

Paris, Association Française de Normalisation, 1971

Animaux vivants d'abattoir: porcins. Vocabulaire.

Paris, Association Française de Normalisation, 1971

BARANOWSKI, Z.: The International Horseman's Dictionary

München, 1976

BIASS-DUCROUX: Glossary of Genetics

Amsterdam, Elsevier, 1974

BLOT, J.: Le monde animale

Paris, Éditions de l'École, 1959

CASTAING, J.: Manuel pratique de zootechnie

Paris, Bailliere, 1970

CHOMSKY, N.: Structures syntaxiques

Paris, Seuil, 1969

CORBEIL, J.: Problématique de la synonymie en vocabulaire

Spécialisé. In: La banque des mots N° 7 /1974/ 53-58.

Cultivar. Revue technique des agriculteurs,  
1978 - 1983

Cuniculture. Bimestriel édité par l'Association  
Scientifique Française de Cuniculture, 1977 - 1983

Dictionnaire d'agriculture et des sciences annexes  
Paris, La maison rustique, 1977, 222 p.

Dictionnaire du français contemporain. Sous la direction  
de Jean DUBOIS. Paris, Larousse, 1966

Dictionnaire des termes nouveaux des sciences et des  
techniques. Sous la direction de Gabrielle QUEMADA.  
Paris, C.I.L.F., 1982, 450 p.

Dictionnaire de Zootechnie Français - Hongrois. Budapest,  
1983, Mezőgazdasági Kiadó.

Documents éleveur Ufac. Revue trimestrielle destinée aux  
éleveurs. Vigny, 1978 - 1980

DUBOIS, J.: Grammaire structurale du français: nom et  
pronom. Paris, 1965

DUBOIS, J.: Les problèmes du vocabulaire technique.  
In: Cahiers de Lexicologie, N° 9 /1966/ 103-112.

DUBOIS, C. et J.: Introduction à la lexicographie: le dictionnaire. In: Terminologies 76, Paris, 1976

DUBUC, R.: Manuel pratique de terminologie.  
Paris, C.I.L.F., 1978

DUBUC, R.: Définition et objectifs de la recherche terminologique. In: La banque des mots N° 3 /1972/

DUCROT - TODOROV: Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage. Paris, 1972

ECKHARDT, S.: Dictionnaire français-hongrois Budapest, Akadémiai Kiadó, 1960.

Élevage bovin, ovin, caprin. Revue mensuelle,  
Paris, 1977 - 1982

Éleveur de Porcs. Revue mensuelle,  
Rennes, 1977 - 1981

GLADSTONE: Vocabulaire de médecine et des sciences connexes français-anglais. Paris, Masson et Cie, 1971

GOSSE, A.: La néologie française d'aujourd'hui.  
Paris, C.I.L.F., 1975

HABAULT - CASTAING: Éléments de zootechnie générale.

Paris, Baillière, 1976. Tome I-II.

HAENSCH - HABERKAMP DE ANTÓN: Dictionary of Agriculture.

Amsterdam, Oxford, New York 1975

HELTAI, P.: Poliszémia a terminológiában.

In: Magyar Nyelvőr, 1981/4, 451-462

Installation de traite mécanique. Vocabulaire.

Paris, Association Française de Normalisation, 1975

KISS, Á.: Szaknyelv és terminológia.

In: Szaknyelv kutatás, szaknyelvoktatás. Budapest, 1980.

La Clé des Mots. Revue européenne de terminologie.

C.I.L.F. 1973-1979, Paris

Larousse agricole. Sous la direction de J.-M. CLEMENT.

Paris, Librairie Larousse, 1981

Lexis. Dictionnaire de la langue française. Sous la

direction de Jean DUBOIS. Paris, Larousse, 1979

Mezőgazdasági Lexikon I-II.

Budapest, Mezőgazdasági Kiadó, 1958.



PÁLFY, M.: A poliszémia és a homonímia szótári kérdéseiről a francia és a magyar nyelvben. In: Acta Universitatis Szegediensis de Attila József Nominatae: Acta Germanica et Romanica /Supplementum/ pp. 564-571 /1981/

PÁLFY, M.: A poliszémia és a homonímia szótári kérdéseiről. In: Nyelvtudományi Közlemények 84/2 /1982/ 404-409

Production laitière moderne. Revue mensuelle, Rennes, 1977-1981

QUEMADA, B.: A propos de la néologie.  
In: La banque des mots, N° 2 /1971/

REY, A.: Terminologies et terminographie.  
In: La banque des mots, N° 10 /1975/

RICHARDS, I.A.: A Grammar of Metaphor London, 1958

ROBERT, P.: Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Paris, Société du Nouveau Littré, 1973.

ROBERT, P.: Micro-Robert. Dictionnaire du français primordial. Paris, Le Robert, 1971

SOLTNER, D.: Alimentation des animaux domestiques.  
Collection Sciences et Techniques Agricoles, 1976

STEINMETZ, H.: Production animale. Dictionnaire illustré polyglotte. Betzdorf, Herausgeber Editor, 1978

SZINYJAGIN: Nyolcnyelvű Mezőgazdasági Szótár  
Budapest, Akadémiai Kiadó, 1970.

VILLEMIN, M.: Dictionnaire des termes vétérinaires et zootechniques. Paris, Vigot, 1975

VÉGH - RUBIN: Dictionnaire de la technique industrielle  
Budapest, Akadémiai Kiadó, 1974

WEST, G.: Black's Veterinary Dictionary  
London, Black, 1979

---

Készült: a Szegedi Magas- és Mélyépítőipari Vállalat  
Sokszorosító üzemében.  
Felelős vezető: Mazán Jánosné